



7^e Fête de la Foi 3 octobre 2007

Il n'y a pas à dire mais il fallait le faire! Rassembler quelques centaines d'enfants de huit à douze ans, à peine moins que l'an dernier, encore qu'un groupe fort important n'a pas pu venir au dernier moment, les rassembler donc et les garder tout attentifs, assez paisibles au long d'une catéchèse sur le Mystère de la Trinité, il fallait le P. François Lear pour relever ce défi! Réussi, cher Père! Même si la logistique et la technique de Théo Mertens y ont contribué sans conteste.

Sans doute, les préparatifs avaient-ils été fort bien agencés par le dit Père François. Une répartition en petits groupes qui disposaient d'une pléthore de jeux intelligents et divers, des indices subtiles et gracieux, des plans, des images,... sous la bonne garde amicale des élèves de 5^e du Collège surtout, disons, leurs grands frères, et les catéchistes des paroisses qu'ils connaissaient forcément bien.

L'environnement était plaisant. La vaste moquette pour la station assise, cette année, était orange. Très beau. Certes, l'acoustique a laissé quelquefois à désirer. Était-ce dû à la façon de tenir le micro ou à l'articulation de l'animateur? On ne savait trop. Mais ce qu'il disait était déterminant. Il eut été bon de l'entendre. Les projections, sur le grand écran, les gestes amples suppléaient à cette bien relative déficience.

Les adultes, une cinquantaine, avaient rajeuni de 30 à 40 ans, cet après-midi-là. Le Fr. R.-Ferdinand d'ailleurs n'a pu en détourner qu'une dizaine pour un entretien adapté dans le chœur des moines sur le Mystère de la Trinité. Ceux-ci sont venus, à les bien compter, en force et sûrement par sympathie, par intérêt. Parmi eux, plusieurs sont intervenus pour développer spontanément et succinctement des éléments du thème, à bon escient.

En finale, les moines ont remis une enveloppe à chacun. Un "kit" pour la prière chez soi, dans sa chambre. On imagine bien l'impatience de le recevoir, de le ravir en se dressant debout avant son voisin de moquette. Il est arrivé, on l'a vu, qu'un enfant, lui, était resté assis, les mains en offrande, le regard baissé, au milieu de cette clai-



rière de jambes enfantines. Il avait à l'évidence ressenti la nécessité de prier, comme son bien à lui. Et il priait effectivement... Oui! Et sans un "kit"!

Le Père Abbé Columba devait être, s'il est possible, davantage bienheureux encore en voyant du haut du ciel cette volière d'enfants dans l'église abbatiale des moines où jadis il prêchait sur la Trinité: Le Père aime le Fils et celui, ceux à qui le Fils veut le révéler: ces bambins bien-aimés du Père de toutes bénédictions.

À la pause, le Cha-cha et le jus furent bienvenus. Tout est parti! Un journaliste a pris une photo de famille à la façade de l'église. Il faisait beau. Personne n'a pu se plaindre, les délais étaient respectés. C'était chouette! Super? On s'est bien amusé.

Qu'advient-il pour la 8^e Fête de la Foi, en 2008? Trop tôt pour en parler. Ce sera l'Année Saint Paul que le Père Abbé Columba citait presque en entier de mémoire! Et le Saint Paul mystique? Mais chiche! Le Père François, avec le charisme qui est le sien, trouvera absolument des voies encore nouvelles pour qu'en ces moments d'intensité, Dieu soit au cœur de tous vraiment glorifié (Règle de S. Benoît 52,9).

Luc Moës, o.s.b.